

Expert rouge et vert !

PAR JACQUES VÉTOIS

Etre "expert et rouge", ce mot d'ordre de la Chine maoïste serait-il en train de se réaliser dans ces années quatre-vingt où triomphent l'individualisme et la fin des idéologies ?

Les organisations politiques et syndicales sont désertées (sauf hélas à l'extrême-droite) ; mais se développe en Europe une nouvelle forme de militantisme que l'on peut qualifier de "militantisme-expert". Le militant-expert se veut pour des raisons diverses, choix moral, politique ou syndical, un contre-pouvoir face à certaines pratiques gouvernementales trop technocratiques qui, sous le prétexte de la complexité des choses, impose ses choix sans consulter vraiment les citoyens concernés. Les exemples abondent : le nucléaire, l'enfouissement des déchets industriels, le tracé du TGV, les barrages sur la Loire... Sensibilisé aux problèmes sociaux posés par le changement technologique, confronté à la complexité des enjeux, le militant-expert va tendre à se professionnaliser pour être capable de répondre aux arguments de la partie adverse, s'associer avec d'autres pour créer de véritables centres de recherche et d'expertise "alternatives". Une étude (1), tente dans le domaine qui nous concerne tout particulièrement : les nouvelles technologies, de faire le point sur cette nouvelle pratique sociale. Certains pays comme la RFA ou la Belgique ont vu fleurir de telles associations. En France, elles sont beaucoup plus rares. Parmi les associations françaises recensées, on en trouve deux que nos lecteurs connaissent bien l'ARETE (2) et le CIII. Aussi m'intéresserai-je surtout aux exemples belges et allemands.

LA FONDATION TRAVAIL UNIVERSITE A BRUXELLES

La Fondation a été créée en 1967 à l'initiative des organisations ouvrières chrétiennes (Mouvement Ouvrier Chrétien,

Confédération des Syndicats chrétiens...) et de trois Universités (Faculté de Namur, Université Catholique de Louvain, Université de Liège). Au départ, l'objectif est à la fois de faire bénéficier le mouvement ouvrier chrétien d'informations provenant de la recherche et d'ouvrir des thèmes de recherches spécifiques comme le logement social ou le comportement électoral des travailleurs chrétiens. Au début des années 80, la FTU s'est diversifiée et radicalisée. Une cellule "Nouvelles technologies, emploi, travail" intervient dans le domaine des changements technologiques et des mutations du travail. Des cours et des séminaires ont lieu en collaboration avec les syndicats ou d'autres organisations sociales dans le cadre de programmes de formation de la CSC. Des études sont entreprises pour le compte d'administrations belges ou pour les Commissions des Communautés Européennes. Aujourd'hui, la cellule "Nouvelles technologies" se consacre de plus en plus à la recherche et agrandit son champ d'expertise aux biotechnologies et aux problèmes d'environnement. Elle tend à intervenir de plus en plus pour la démocratisation des choix technologiques au niveau de la société ("Technology Assessment") tout en poursuivant en collaboration avec le mouvement syndical tout un travail d'introduction négociée des technologies en entreprises. La FTU publie régulièrement depuis 1987 "les Cahiers de la FTU", parmi lesquels on notera deux monographies sur l'informatisation des administrations publiques et sur le marché du travail des professionnels de l'informatique.

FORBIT (HAMBURG)

Forbit, créée en 1980 (3) par cinq chercheurs, s'est donnée comme but d'aider les salariés et les citoyens à intervenir sur les choix informatiques, tant dans l'entreprise que dans la société. Ces chercheurs considéraient qu'à l'époque les structures existantes ne permettaient pas de répondre aux besoins des citoyens en matière d'études et de



conseils en informatique, et que le fonctionnement des laboratoires universitaires n'était pas satisfaisant. Forbit permettait d'être indépendant des partis et des syndicats, de permettre un travail de réflexion à long terme avec une approche pluridisciplinaire. Forbit pratique la formation et le conseil sur les répercussions de l'informatisation dans les différents secteurs économiques (entreprise privée ou administration) et plus globalement sur l'introduction de l'informatique dans la société. Elle mène des expertises pour le compte des conseils d'entreprise dans le but d'évaluer les choix technologiques et leurs impacts sur les conditions de travail, l'emploi et l'organisation interne de l'entreprise. Le caractère pluridisciplinaire de l'équipe de Forbit permet une approche à la fois technique et socio-économique. Forbit reste une association ouverte à toute personne soutenant ses objectifs et comprend sept salariés. Malgré son indépendance affichée, elle se situe dans la "mouvance alternative".

LE GROUPE ÖKOLOGIE (HANOVRE)

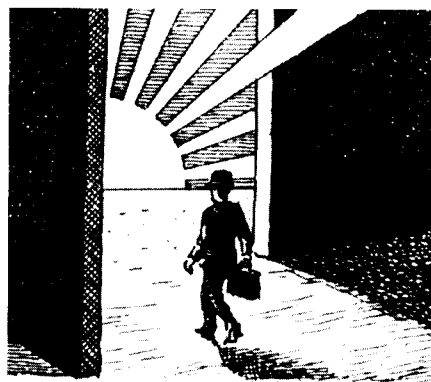
Un dernier exemple dans un domaine différent : celui des déchets nu-

cléaires. Le groupe Ökologie est une structure spécialisée sur les problèmes d'énergie et d'environnement. Il est né en 1979 de la lutte contre l'installation d'un site de déchets radio-actifs à Gorleben. L'association des citoyens contre l'implantation du site s'est dotée d'un institut de recherche avec l'aide d'un réseau d'instituts indépendants. Au départ, cette structure n'est qu'une association sans but lucratif "d'intérêt public". Trois cent personnes en font partie et financent ses activités. Son activité était centrée sur la question des déchets radio-actifs, de leur transport et de leur retraitement. Le groupe a pu par ses recherches fournir des informations contradictoires à celles des experts officiels, et mesurer leur degré de fiabilité et leurs limites. Puis progressivement, le groupe s'est intéressé aux nuisances causées par tous les déchets sur l'environnement et les eaux souterraines. Des actions de conseil et d'information en direction des citoyens et des municipalités ont été entreprises. L'influence des méthodes agricoles et d'élevage sur la qualité des denrées alimentaires, les biotechnologies d'une manière plus générale sont entrées dans les axes de recherches de l'institut. Cette diversification des centres d'intérêts est allée de pair avec un accroissement des activités du groupe dont les ressources ne proviennent plus que pour 25% des cotisations des adhérents. La création d'une SARL a permis le développement des activités "commerciales" du groupe. Pourtant celui-ci veut rester militant et une partie des interventions reste non rémunérée.

De cette étude se dégagent un certain nombre de points communs et de problèmes rencontrés par ces structures lors de leur développement. Structures conçues dans un cadre militant et bénévole, celles-ci ont évolué par la "force des choses". Le bénévolat comporte un certain degré d'amateurisme peu compatible avec la reconnaissance sociale du professionnalisme. L'expertise, même alternative, implique disponibilité des intervenants et ne peut être menée en parallèle avec une autre activité professionnelle. Et surtout, elle nécessite des investissements financiers non négligeables du point de vue administration, documentation...

D'où la dérive que toutes ces expériences connaissent, vers une forme "babacool" de société de services et de conseil. Comme pour les entreprises ordinaires (au CIII nous connaissons bien

le problème) en effet, on échappe difficilement au bilan comptable. Par contre, un créneau plus orienté vers la vocation originelle de ces "institutions" semble se dessiner à travers ce que l'on appelle le "Technology Assessment", c'est à dire l'évaluation sociale des technologies. La sensibilité des militants, la diversité des participants de par leur formation, à la fois technique et sociale, font qu'elles peuvent mieux que des structures étatiques ou privées assurer ce type d'activité qui devient indispensable face au vide de la réflexion officielle. Espérons en outre que des études comme celles menées par D.Carre et F.Kleman favorisent l'établissement de relations suivies au niveau européen entre ces associations.



1. Une nouvelle forme de militantisme associatif : Le militantisme expert par D. Carre et F. Kleman
2. ARETE: Association pour la Recherche sur l'Emploi des Techniques
3. FORBIT: Forschung und Beratungstelle Information Technologie

L'agenda VERTS EUROPE 1992 est sorti



en vente
en librairie

FAITES-VOUS UN CADEAU ou OFFREZ-LE

VOYAGES A TRAVERS L'EUROPE : avec les photographes de Magnum

L'ANNÉE DANS TOUTES LES LANGUES : les jours et les mois en 37 langues

LEXIQUÉCOLO : les mots-clés pour s'y retrouver

LA FRANCE ET L'EUROPE A LA CARTE : des cartes vertes pour savoir où l'on met les pieds, pour voir la géographie en vert

LES VERTS EN FRANCE, EN EUROPE : A L'OUEST, A L'EST

GUIDE D'ADRESSES : plus de 500 adresses écologistes et associatives en France

RÉPERTOIRE et BIBLIOGRAPHIE : plus de 100 ouvrages sur l'écologie
FORMAT : 16 x 16cm

***Vous pouvez aussi le commander à Verts Europe
288 boulevard St Germain, 75007 Paris***

1 exemplaire :	80 F + 20 F d'expédition	=	100 F
2 exemplaires :	150 F (75 F l'un) + 25 F d'expédition	=	175 F
3 exemplaires :	225 F (75 F l'un) + 30 F d'expédition	=	255 F

***Aucune commande ne peut être honorée sans chèque
au comptant. Chèques à l'ordre des Verts Européens***